



PAGE 3

Actualité : Un été bien rempli pour les aînés d'Orléans

PAGE 4

Chronique : Les plaisirs de la lecture

PAGE 5

La petite histoire du boisé Victor-Cyr (2^e partie)



Des jeunes font un tour sur les montagnes russes Dragon à la foire de Navan le week-end dernier. PHOTO FRED SHERWIN

Des potagers pour contrer l'inflation

Rebecca Kwan

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

De plus en plus d'Orléanais se tournent vers les jardins communautaires de la banlieue pour remplir leur assiette, et ce n'est pas simplement parce qu'ils ont le pouce vert. L'inflation alimentaire et l'insécurité qui en découle en encouragent plusieurs à s'adapter, et à trouver des façons innovantes de s'alimenter.

« Nous avons remarqué un intérêt croissant pour le jardin communautaire, car les gens cherchent des moyens d'augmenter la disponibilité de produits frais pour leurs familles », de témoigner une membre du conseil d'administration du jardin communautaire d'Orléans, situé sur le boulevard Saint-Joseph, Shanna Rheault.

« Malheureusement, l'augmentation du coût des denrées alimentaires a rendu cette démarche nécessaire et pour ceux qui n'ont pas accès à une arrière-cour ou à un balcon, une place dans le jardin communautaire est recherchée », explique cette dernière.

Il arrive parfois que des membres du jardin communautaire échangent des produits entre eux pour s'entraider, observe Mme Rheault. Les

aliments excédentaires sont remis aux banques alimentaires de la région. « Mais la plupart des jardiniers cultivent pour eux-mêmes et leur famille, car le temps et les efforts nécessaires sont considérables », souligne-t-elle.

Une autre solution

Gestionnaire de programmes au Centre de ressources communautaires Orléans-Cumberland (CRCOC), Julie Perkins remarque que de plus en plus de familles n'ont d'autres choix que de se tourner vers les banques alimentaires pour faire face à la montée des prix à l'épicerie. En 2024, le centre accueillait en moyenne 1038 personnes par mois. Jusqu'à maintenant, en 2025, la moyenne mensuelle est déjà rendue à 1247 personnes par mois. L'an dernier, le CRCOC a lancé un projet de jardin communautaire en partenariat avec l'église anglicane St. Helen's.

« Deux plates-bandes surélevées ont été installées sur leur terrain, et en étroite collaboration avec les résidents du quartier de Queenswood Heights, le jardin commence cet été à produire des légumes frais pour la banque

SUITE À LA PAGE 2 ►



APPARTENU ET GÉRÉ LOCALEMENT

HERITAGE

COMPLEXE FUNÉRAIRE INC. - FUNERAL COMPLEX

1250 chemin Trim • 613-830-2305 • www.heritagefh.ca

Notre priorité est d'être à l'écoute de vos besoins.

EN BREF

Nouveau coordonnateur à Lire et faire lire

OTTAWA – L'Association Lire et faire lire Ontario (ALFLO) annonce la nomination de Windsor Bailly Hector comme coordonnateur pour l'antenne MIFO à Ottawa Est. Technicien en travail social et étudiant en communications à l'Université Saint-Paul, M. Hector succède à Louis Campeau, bénévole lecteur et chef d'équipe à l'École élémentaire publique L'Odyssée. Il supervisera les activités dans plusieurs écoles, dont Des Voyageurs, Des Sentiers et Jeanne-Sauvé. Lire et faire lire est un programme intergénérationnel qui mobilise des bénévoles de 50 ans et plus pour transmettre le goût de la lecture aux élèves du primaire. Créée en 2024, ALFLO vise à promouvoir la lecture et renforcer les liens entre générations dans les communautés francophones et francophiles de l'Ontario.

Bannières en l'honneur de Dominique Vivier

NAVAN – Le 24 juillet, le Club de curling de Navan a tenu une réception informelle pour dévoiler trois bannières remportées par la curleuse locale Dominique Vivier et ses équipes durant la saison 2024-2025. Membres du club et citoyens se sont réunis pour assister à cet hommage. Les bannières soulignent la victoire à la Coupe canadienne junior (catégorie femmes juniors), le championnat provincial junior (femmes juniors) et le championnat national en double mixte. À titre de club parrain, le Club obtient le privilège de les afficher. Dominique Vivier a exprimé sa gratitude envers le soutien reçu du club et de ses membres au fil des années, soulignant l'importance de partager ce moment avec sa communauté.

Inflation alimentaire

Suite de la page 1

alimentaire de notre centre », rapporte Mme Perkins.

La banque alimentaire du centre a également étendu ses plages horaires dans le but d'aider les familles dans le besoin à faire face à l'inflation alimentaire.

« L'insécurité alimentaire n'est qu'un morceau d'un casse-tête beaucoup plus complexe », rappelle également la gestionnaire de programmes. « Notre centre offre donc une gamme de services connexes qui visent à soutenir les besoins de la communauté. Toute personne qui se tourne vers notre banque alimentaire bénéficie d'une évaluation complète de sa situation et d'une discussion sur sa réalité financière. »

Par la suite, différents programmes de soutien peuvent être rendus accessibles aux familles, dont une clinique d'impôt gratuite ou un programme de retour mensuel sur les coûts d'électricité.

Mme Perkins se dit « profondément touchée par la bonté et la générosité des membres de la communauté ».

« Les temps sont difficiles pour plusieurs, et le coût de la vie ne cesse d'augmenter. Pourtant, malgré les défis, la solidarité



PHOTO : JARDIN COMMUNAUTAIRE D'ORLÉANS

Une récolte fructueuse du jardin communautaire d'Orléans, situé sur le boulevard Saint-Joseph.

demeure : les membres de la communauté d'Orléans continuent de se soutenir les uns les autres – que ce soit en offrant au centre communautaire de leur temps, un don de nourriture ou un don financier », souligne la gestionnaire de programme. « J'en suis sincèrement reconnaissante et je sais que notre banque alimentaire ne pourrait rouler sans cet appui. »

ANNUAL FAMILY BBQ FAMILIAL ANNUEL

MUSIQUE - BAR PAYANT (\$ COMPTANT)
LIVE MUSIC - CASH BAR

21 AOÛT 16H00-19H00 AUGUST 21ST 4:00P.M-7:00P.M.

RSVP AVANT LE 14 AOÛT | RSVP BEFORE AUGUST 14TH
INFO@JARDINROYALGARDEN.CA | 613-841-2221

REPAS MAISON par Chef Louis

Savorez les repas maison du Chef Louis et de la cuisine du RAFO : une alimentation saine et savoureuse, conçue pour les aînés d'Ottawa-Orléans et accessible à toute la communauté.

CONSULTEZ NOTRE MENU

RABAIS POUR LES MEMBRES DU RAFO !

La Cuisine

Repas congelés Ingrédients frais Faits maison

COMMANDEZ VOS PRODUITS FAITS MAISON EN LIGNE ! VISITEZ NOTRE SITE WEB WWW.RAFO.CA

Rendez-vous des aînés francophones d'Ottawa
3349 chemin Navan, Orléans ON K1W 0K7

Un été bien rempli pour les aînés d'Orléans

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Alors que l'été invite à la flexibilité et à la spontanéité, nombre d'organismes œuvrant auprès des aînés, tout en modifiant quelque peu leur programmation, en profitent pour les faire sortir.

Le MIFO, par l'intermédiaire du Centre de vie active 50+ (CSMO) est l'un de ceux-là.

Selon son directeur, Olivier Gauthier, qui s'occupe également des activités récréatives, le CSMO a su adapter son offre aux besoins des aînés en proposant une formule allégée, mais conviviale. On parle d'activités qui sont en libre participation.

Cette absence d'engagement permet aux aînés de conserver leur liberté durant la saison estivale, souvent marquée par les vacances familiales. « Ça permet la liberté à certains aînés qui auraient moins de disponibilité durant l'été, mais de pouvoir venir quand ça leur adonne. »

Bien que cette formule à la carte ait ses avantages, elle comporte aussi son lot de défis : « Lorsqu'on n'a pas assez de personnes pour une date, on doit malheureusement annuler le cours », mentionne le directeur.

Cet été, une dizaine d'activités sont proposées dont certaines nouveautés comme le yoga par le son. M. Gauthier explique qu'il s'agit de venir travailler la voix tout en faisant du yoga.

Des activités extérieures comme le club de marche du vendredi soir viennent compléter l'offre.

Pour les intéressés, une sortie au vignoble de Mario Pelchat à St-Joseph-du-Lac, au Québec, est également proposée à la mi-août. Au moment de l'entrevue, il restait encore quelques places.

Du côté du RAFO

Au Rendez-vous des aînés francophones d'Ottawa (RAFO), la programmation de ce centre de vie active reste malgré tout variée, étant donné que certaines activités sont en pause comme la danse en ligne. « Les instructeurs prennent une pause aussi », explique Caroline Deroy, la responsable des communications et du marketing au sein du RAFO.

S'adressant à une clientèle autonome âgée de 50 à 75 ans, on retrouve parmi les activités disponibles le pickleball, la pétanque, le bingo, la peinture, l'apprentissage de la courtpointe ou encore le billard.

Mais puisqu'on est l'été, des sorties à l'extérieur du RAFO sont également à l'affiche comme ce sera le cas pour une virée aux chutes du Niagara ou encore une sortie au théâtre d'été en partenariat avec le Centre Pauline-Charron. « On met nos forces ensemble », précise Mme Deroy, ajoutant que ce type de sorties est nouveau pour le

RAFO.

Ce n'est pas Mme Lynne Carter qui va se plaindre de la panoplie des activités proposées par le RAFO : « Étant donné que je n'ai que 52 ans, je suis membre que depuis deux ans. Mais je viens régulièrement au RAFO depuis 2019. J'étais bénévole avant d'être membre du RAFO. Ma famille participe aux activités du RAFO depuis plus de dix ans. »

Ses coups de cœur de l'été sont le pickleball et le ballon-tambour. « Je m'adonne à ces activités environ 5 à 7 heures par semaine au RAFO », précise-t-elle, tout en ajoutant qu'elle aimerait bien l'été prochain s'impliquer dans le jardin communautaire du RAFO « pour apprendre à faire pousser des légumes et des herbes. »

A-t-elle l'impression que l'ambiance est très différente en été qu'en automne? C'est peut-être un peu plus tranquille en été, mais selon elle, « c'est tout aussi agréable. »

Et surtout, il est primordial que le RAFO puisse continuer d'offrir une programmation estivale : « C'est peut-être même plus important pour ceux et celles qui se retrouvent seuls alors que leurs proches voyagent en été », assure Mme Carter.

Sport et bénévolat à l'honneur

Ayant pignon sur rue à Ottawa, Retraite en action, compte quelque 12 % de ses membres en provenance d'Orléans, selon les

chiffres fournis par la directrice par intérim, Anne-Marie Laurendeau. En saison estivale, l'OBNL mise sur les activités sportives pour remplir ses cases horaires.

Si on dit aux enfants d'aller jouer dehors, il faut croire que 1150 membres de Retraite en action, dont 70 % des membres sont des femmes, continuent de mettre en pratique cette recommandation même à 60 ou 70 ans.

Vélo sur route ou sur piste cyclable, parcours de golf de 9 ou 18 trous, randonnées pour petits, moyens et gros mollets, une chose est sûre, l'été il n'y a aucune activité en salle.

« On va vraiment jouer dehors », lance d'un ton enjoué Mme Laurendeau. « Les membres qui sont friands de sport sont tous là. C'est dynamique et positif », assure celle qui a fait beaucoup de bénévolat avant d'assurer, le temps d'un été, l'intérim à la direction.

Chose étonnante, l'ensemble des activités est coordonné par des bénévoles. « Ils ont acquis de l'expertise au fil du temps. Parmi nos membres, on a d'anciens enseignants, des directeurs d'école, des fonctionnaires. En étant responsable de l'organisation d'activités, ça leur permet de continuer de prendre des décisions », explique Mme Laurendeau.

Pour certains, c'est aussi nécessaire qu'une randonnée de 20 km à vélo.

Un roman plus intime pour Mélissa Balthazar

Jean-Marc Pacelli

L'Orléanais

Après avoir écrit trois romans policiers et un guide pédagogique en quatre ans, l'autrice locale Mélissa Balthazar a choisi une approche plus intimiste pour sa nouvelle publication, *L'histoire de son époque*.

Ce roman met en scène un vieil homme atteint d'Alzheimer qui entraîne une jeune femme dans ses souvenirs d'antan, dévoilant avec tendresse et douleur la lente érosion d'une vie et de ceux qui l'aiment.

Bien qu'elle prévoyait déjà s'éloigner du *thriller*, Mme Balthazar admet que c'est pendant sa grossesse que l'inspiration lui est venue : « Quand on tombe enceinte, on pense à la croissance. Veut, veut pas, quand tu penses au début de la vie, tu penses aussi à ceux qui sont à la fin de la leur. »

D'ailleurs, la romancière ne cache pas avoir aussi beaucoup pensé à sa grand-mère pendant sa grossesse. « J'ai beaucoup pris soin de ma grand-mère dès que j'avais 14 ans. Elle commençait la démence et à s'affaiblir. Malheureusement, ma grand-

mère ne connaîtra jamais ma fille. C'est tout ça qui m'a menée à écrire ce roman. »

Ce lancer dans un nouveau genre littéraire a été un changement qu'elle caractérise d'intéressant. Alors qu'elle devait garder ses lecteurs en suspens tout au long de sa trilogie *En quête*, elle devait maintenant mettre de l'avant la sensibilité et la fragilité humaines « pour montrer que ce n'est pas toujours rose de vieillir. Il y a de belles choses, comme la retraite et les voyages, mais ce n'est pas ça pour tout le monde. »

Malgré l'aspect négatif que peut entraîner la vieillesse, l'autrice voit les personnes âgées comme des sources riches trop souvent sous-utilisées. « Pourquoi ne pas voir son grand-père ou sa grand-mère comme un musée ambulante? Que peuvent-ils nous raconter de leur époque? Que peuvent-ils nous dire sur ce qu'ils ont vécu? »

D'ailleurs, puisqu'elle enseigne aussi à l'École secondaire publique Louis-Riel, elle a pu profiter de ses contacts avec ses élèves pour voir l'impact des grands-parents sur certains d'entre eux : « Certains me disaient

“J'écoute la musique que mon grand-père écoutait” ou “Je suis allé à la chasse avec mon grand-père”. Je trouvais ça riche parce que ça faisait en sorte que les autres, qui ont moins accès à des personnes âgées, voyaient qu'on pouvait en retirer du positif. »

Lorsque les lecteurs auront tourné la dernière page du bouquin, Mme Balthazar souhaite que, lorsque possible, ils choisissent de passer plus de temps avec leurs grands-parents. « Je sais que, des fois, ce n'est pas facile », avoue-t-elle. « Je sais qu'il y a des grands-parents qui ne sont pas plaisants. Mais pourquoi ne pas doubler la gentillesse, doubler la sensibilité et essayer de comprendre ce qui pousserait une personne à être comme ça? C'est sûr que si la personne est trop désagréable et que ton bien-être mental en souffre, c'est autre chose. »

Habitée de publier un ouvrage par année depuis 2021, la nouvelle maman est très consciente qu'elle n'arrivera peut-être pas à garder le rythme. « J'ai commencé l'écriture de mon prochain roman en janvier et je n'ai que six pages », lance-t-elle en riant.

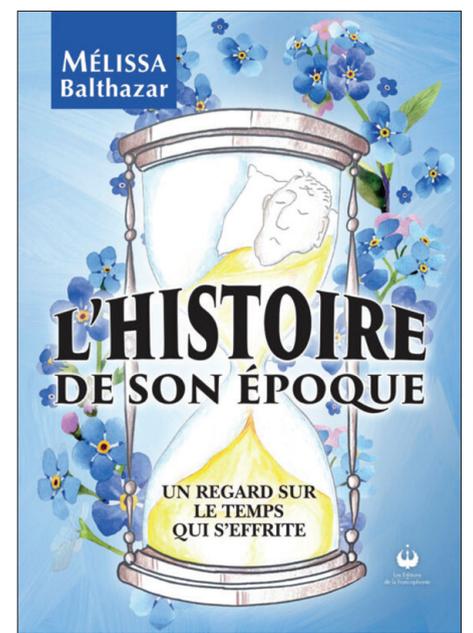


PHOTO : COURTOISIE

Sans pouvoir donner trop de détails, elle souligne qu'elle plongera dans l'horreur avec cette nouvelle oeuvre dans laquelle elle souhaite explorer plusieurs phobies communes. De toute évidence, la page blanche ne sera pas l'une d'elles.

Les humains au centre du journalisme

Presque tous les médias se demandent en ce moment comment utiliser l'intelligence artificielle (IA) pour maximiser l'efficacité de leur fonctionnement. De quelle façon peut-elle servir à améliorer la couverture médiatique, à accélérer le travail, à accroître l'auditoire et à augmenter les revenus?

Or, il est impossible de se poser ces questions en faisant fi du fait que cette technologie existe grâce aux contenus qu'elle a volés, que ses immenses centres de données polluent énormément et que les hallucinations qu'elle génère donnent l'impression qu'elle est alimentée aux champignons magiques.

Pour les médias en milieu minoritaire, un défi s'ajoute. La performance des grands modèles de langage (GML) – les ChatGPT, Gemini et Claude de ce monde qui peuvent produire des textes – est supérieure lorsqu'ils ont été entraînés à partir d'une grande quantité d'information.

L'information qui existe sur le Web concernant les communautés francophones en milieu minoritaire est cependant loin de répondre aux critères de ce qui constitue une «grande quantité d'information».

Chaque média doit trouver la limite qu'il ne veut pas franchir quant à la production de contenu et l'expliquer à ses lecteurs et ses lectrices.

Les nouvelles technologies ont de tout temps modifié le travail des journalistes. L'IA aura aussi un effet. Quelques outils permettent déjà d'économiser du temps pour résumer des documents ou retranscrire des entrevues audios, par exemple.

Pendant que chaque média explore quel rôle les outils d'IA peuvent jouer dans la salle de nouvelles, il ne faut pas perdre de vue ce qui distingue les journalistes d'une machine à recracher des mots.

Les journaux en milieu minoritaire sont le reflet de leur communauté. Vos médias ont besoin de vous pour y arriver. Ils ont besoin que vous les lisiez, mais surtout que vous leur parliez, aussi bien pour les remercier que pour les inviter à faire mieux, et que vous leur transmettiez de l'information.

Les IA ne pourront jamais jouer ce rôle de façon empathique. Elles ne seront jamais par et pour la francophonie minoritaire. Et si les médias francophones disparaissaient, les GML n'auraient plus de sites où tirer les actualités de la francophonie. Dans ce cas, où allez-vous les trouver?

Francopresse n'a jamais publié de texte écrit par une IA et ne prévoit pas emprunter cette voie. Cela dit, l'équipe de Francopresse utilise à l'occasion certains outils alimentés par l'IA pour faciliter certaines tâches. La transparence étant au cœur de la confiance, Francopresse affichera dorénavant de quelle façon ces outils ont été utilisés dans la production et la révision d'un texte.

Si un outil a servi à résumer un rapport, à transcrire une entrevue menée par un ou une journaliste ou à raccourcir un paragraphe, nous le précisons en fin de texte. Nous n'allons pas privilégier les images faites par l'IA, mais si nous devons en utiliser une, nous l'indiquerons.

Des êtres humains en chair et en os continueront d'écrire tous les textes, et les informations trouvées grâce à des outils d'IA feront toujours l'objet d'une vérification. Cette façon de faire respecte nos valeurs de rigueur, d'exactitude et d'esprit critique. Elle constitue aussi une façon de rester branchés à notre humanité collective et à notre instinct de défense de nos droits en tant que minorité linguistique.

Julien Cayouette, rédacteur en chef – Francopresse

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

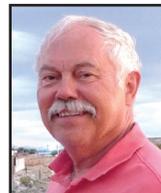
Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 40 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

Les plaisirs de la lecture

Une initiative récente déferle sur l'Ontario et connaît un succès phénoménal inattendu. Co-créée en France par Alexandre Jardin, Lire et faire lire est arrivée au Québec en 2002, en Acadie en 2009 et en Ontario en 2024 afin de promouvoir la lecture et la création de liens intergénérationnels dans les communautés francophones et francophiles. L'Association Lire et faire lire Ontario (ALFLO) est un OSBL qui a été créé en avril 2024. Des antennes locales ont vu le jour récemment et permettent maintenant de mettre en œuvre et d'étendre ce programme dans des dizaines d'écoles francophones de la région et de la province.



Jean-Luc Malherbe

Des Ardennes au Canada

C'est le moment d'agir et de profiter de cette initiative, car la communauté francophone de l'Ontario est menacée d'assimilation dans les régions les plus fragiles et les moins peuplées de francophones. Ce programme est une valeur ajoutée à la francophonie, car il faut rebâtir une communauté citoyenne inclusive après la pandémie qui nous a tous isolés et affectés.

Lire et faire lire est un programme intergénérationnel qui fait appel à des lectrices et lecteurs bénévoles de 50 ans et plus pour partager le plaisir de lire des albums jeunesse et donner le goût des livres aux jeunes élèves. Une fois par semaine, dans le cadre d'une session de 8 semaines, les bénévoles vont lire à de petits groupes d'élèves de 1re et 2e année. Un appel est lancé aux personnes âgées ou retraitées qui aiment faire la lecture aux enfants et qui ont deux heures à donner par semaine dans une école. Les bénévoles peuvent s'inscrire en tout temps à www.lfontario.ca

Les avantages de ce nouveau programme sont nombreux et très valorisants : faire découvrir

le plaisir de la lecture à un enfant, avec une interaction bien différente de celle qu'il a avec un écran; décoder les images avec l'enfant, puis lire des textes à voix haute et explorer avec lui la signification des mots; partir en voyage à travers les histoires, comme des explorateurs ou des aventuriers de l'imaginaire; faire notre possible pour découvrir les champs d'intérêt des enfants. Le but est de leur donner la piqûre de la lecture, pour les immuniser contre l'échec scolaire et pour optimiser la réussite dans les autres matières. C'est aussi un moyen d'alimenter des passions qui ouvre des portes quand la réussite fuit.

Comme grand-parent ou aîné à la retraite, on vous forme et on vous accompagne; on y trouve souvent un plus grand plaisir que des parents surchargés et débordés; on a aussi une meilleure écoute que bien des enseignants ayant des objectifs de résultats. Le programme offre cette opportunité à des équipes de cinq à sept lecteurs bénévoles dans six écoles élémentaires du secteur Orléans (Des Voyageurs, Des Sentiers, Jeanne-Sauvé, L'Odyssée, Reine-des-Bois et Séraphin-Marion).

Vous voulez aller lire dans une autre école? Faites comme mon ami Sami Mohanna qui a persuadé l'ALFLO d'offrir le programme à l'école Michaëlle-Jean le printemps dernier. Une équipe s'est mobilisée et le succès est déjà au rendez-vous! Il nous livre sa première impression très positive : « C'est une expérience enrichissante qui nous ramène aux plaisirs acquis depuis le jour où on a eu la curiosité de découvrir et d'imaginer un monde nouveau et attrayant ».

Partageons le plaisir de lire, une histoire à la fois, pour faire grandir une nouvelle génération de lecteurs pour la vie. À la revoyure!



Marie-France LALONDE
Députée/MP Orléans

Ici pour vous aider!



Abonnez-vous à mon infolettre!

BUREAU DE CIRCONSCRIPTION
255, boul. Centrum, Orléans
613.834.1800

 /LalondeMF  MFLalondeMP.ca

La petite histoire du boisé Victor-Cyr (2^e partie)

L'Orléanais présente mensuellement des chroniques historiques ayant trait aux noms francophones des voies publiques, des parcs, des salles et des installations d'Orléans. Ces chroniques sont écrites par la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO) www.SFOPHO.com afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Alton Legault
Auteur (2^e partie)

Avec la création de la Ceinture de verdure en 1958, Orléans devient une banlieue-dortoir où promoteurs et planificateurs urbains s'affrontent pour exploiter les terres agricoles à d'autres fins. Des quartiers résidentiels se développent comme celui de Châteauneuf sur le côté nord du rang St-François. L'avènement de la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton en 1969 contribue à l'urbanisation fulgurante.

En 1970, le rang St-François devient le chemin Innes sur tout son long. En 1974, la cimenterie Francon se voit refuser par la Commission municipale de l'Ontario une demande d'opérer une carrière de calcaire

sur les lots 2 et 3 de la 3^e concession du front outaouais, l'ancienne ferme de Delphis Lacasse. La résistance de citoyens engagés, comme Victor Cyr, y est pour quelque chose. On craint pour la qualité de l'eau des puits et l'affaiblissement des structures en raison du dynamitage.

En 1980, le conseil de Gloucester étudie un projet de parc industriel de 700 acres sur le côté sud du chemin Innes, depuis la Ceinture de verdure à l'ouest jusqu'au chemin Mer Bleue.

Encore une fois, des citoyens engagés se lèvent et s'opposent à ce projet qui risque de miner la qualité de vie des résidents. En 1984, la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton construit une tour d'eau sur une partie du terrain.

En 1998, on cherche à attirer sans succès des industries de puces informatiques dans le Parc industriel d'Orléans Sud sur le site du boisé.

En 2001, un nouvel élan est apporté au développement commercial du secteur avec la création de la nouvelle ville d'Ottawa. En 2005, on procède à l'élargissement à quatre voies du chemin Innes. L'entreprise Smart

Centers s'occupe de développer des centres commerciaux à grandes surfaces comme Walmart et RONA en bordure sud du chemin. La Corporation Shenkman, par contre, devenue propriétaire du boisé, projette d'y faire construire des quartiers résidentiels.

C'est là qu'intervient un comité citoyen, le Innes Re-zoning and Development Committee, créé en 2004 et co-présidé par Pierrette Woods et Sharon Lawrence. Ce comité parvient à convaincre la Ville d'Ottawa, avec l'aide du conseiller Rainer Bloess, de faire un échange de terrain avec la Corporation Shenkman pour sauver le boisé qui est finalement déclaré zone environnementale protégée en 2009.

Le 11 octobre 2023, le boisé est officiellement nommé Victor-Cyr par le Conseil municipal d'Ottawa, avec l'installation d'une plaque commémorative en septembre 2024.

Victor, fils de Alphé Cyr et Mary Jarbeau, est né le 9 juin 1935 dans l'Est ontarien. En 1958, il épouse Gilberte Dallaire. Ils auront deux enfants : Michael et Diane. Victor, amateur de radio amateur, est employé au Centre national de recherche pendant

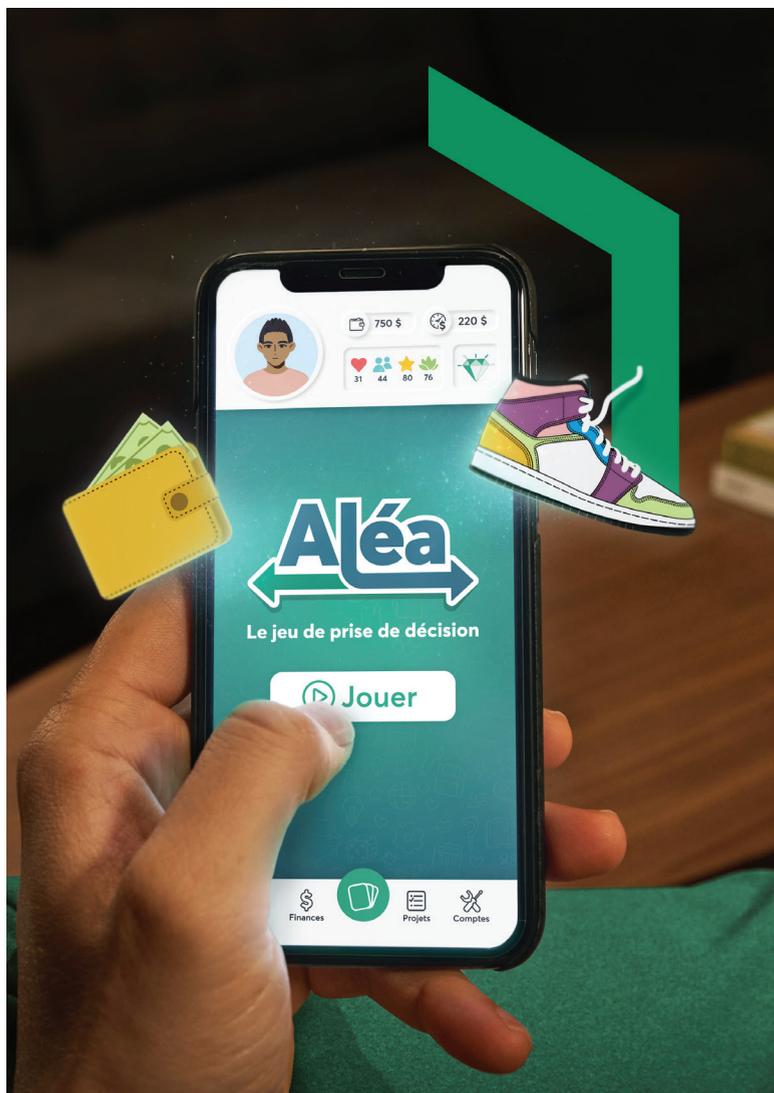


38 ans. La famille habite, la majeure partie de leur vie, une maison sur le chemin Belcourt (aujourd'hui rue Frank-Bender) près du chemin Innes.

Victor décède le 18 juillet 2017, à l'âge de 82 ans. Son corps est inhumé dans le cimetière de la paroisse Saint-Joseph d'Orléans.

C'est grâce aux actions de citoyens engagés comme Victor Cyr qu'Orléans peut être fier d'avoir pu conserver des boisés urbains pour le plus grand bien de la communauté.

Au printemps, une sortie dans le sous-bois tapissé de trilliums blancs et d'ails doux jaunes permet de bien apprécier ce lieu patrimonial d'une grande richesse naturelle.



Aléa : le jeu de prise de décision

Choisir d'épargner ou d'acheter des nouveaux souliers ?

Apprenez à **faire des choix avec Aléa** et renforcez vos connaissances financières.

desjardins.com/alea

Une initiative éducative de

 **Desjardins**

mon Atelier

Inspiré de l'approche Reggio Emilia

Programme de prématernelle d'une demi-journée où l'enfant est maître d'œuvre de ses apprentissages



Dès 2 ans et demi

Offert par le MIFO à l'École élémentaire catholique l'Étoile-de-l'Est

Offert par La Coccinelle à l'École élémentaire catholique de la Découverte

ecolecatholique.ca/monatelier



Suivez notre conseil

Si vous rêvez de travailler dans un milieu où on valorise la **collaboration**, l'**innovation** et le **bien-être**.

Découvrez nos offres d'emploi!

Une année scolaire placée sous le signe de l'unité et de l'inclusion dans les écoles du CECCE

L'heure de la rentrée a déjà sonné pour le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) alors que deux écoles élémentaires qui suivent le calendrier équilibré ont déjà ouvert leurs portes depuis le 12 août dernier. Les élèves des écoles élémentaires et secondaires d'Orléans, quant à eux, reprendront officiellement le chemin des classes à compter du 26 août.

Plus de 29 000 élèves attendus

La rentrée 2025-2026 s'annonce particulièrement marquante. Le CECCE franchit un nouveau cap avec plus de 29 500 élèves inscrits, une croissance de plus de 1 500 élèves par rapport à l'an dernier. À Orléans comme ailleurs, cette hausse témoigne de la confiance renouvelée des familles envers une éducation catholique de langue française qui mise sur l'excellence, l'accueil et le bien-être de chaque élève. D'ailleurs, le CECCE poursuit des projets structurants pour répondre à la croissance démographique : la construction de la future école élémentaire catholique Avalon III à Orléans et l'agrandissement de l'École élémentaire catholique Notre-Dame-des-Champs.

Une année sous le signe de la diversité et de l'inclusion

Le thème de l'année, « La diversité nous enrichit, l'inclusion nous unit », exprime bien l'esprit qui animera nos écoles cette année. Il reflète l'engagement du CECCE envers la construction de milieux scolaires bienveillants, ouverts et sécuritaires, où chaque élève et membre du personnel se sent valorisé et reconnu.

Dans les écoles d'Orléans, cette vision prend vie au quotidien: des élèves issus de divers horizons partagent leurs expériences, grandissent ensemble et participent activement à la vie de leur communauté scolaire. Tout au long de l'année, cette thématique guidera les échanges, les activités et les projets, en nourrissant cette richesse qu'est la diversité.

Un message à notre communauté scolaire

À nos élèves : nous vous souhaitons une année scolaire remplie de découvertes, de réussites et de belles rencontres. Que cette rentrée vous inspire à aller au bout de vos rêves.

À notre personnel : votre engagement, votre passion et votre accueil font toute la différence. Merci de contribuer, jour après jour, à faire de nos écoles des lieux où il fait bon apprendre et grandir.

Bonne rentrée à toute la grande famille du CECCE!



**BONNE RENTRÉE
SCOLAIRE !**

**LA DIVERSITÉ NOUS
ENRICHIT, L'INCLUSION
NOUS UNIT.**



Une rentrée haute en couleur marquée par le 50e anniversaire du drapeau franco-ontarien!

Alors que les vacances d'été touchent à leur fin, l'équipe du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) se prépare avec entrain à retrouver ses élèves et les membres du personnel scolaire. Chaque rentrée scolaire est un moment attendu, une nouvelle page à écrire ensemble. Mais celle de 2025-2026 s'annonce encore plus spéciale : elle sera marquée par un anniversaire qui résonne fort dans le cœur de notre communauté francophone; les 50 ans du drapeau franco-ontarien.

Né en 1975 dans un esprit de fierté et d'engagement à Sudbury, ce drapeau, imaginé par des étudiants et des enseignants de l'Université Laurentienne, est devenu bien plus qu'un simple emblème. Il est le reflet de ce que nous sommes : une communauté fière, résiliente et profondément enracinée. Le lys blanc rappelle nos origines francophones, le trille vert notre ancrage en Ontario.

Ensemble, ils racontent un demi-siècle de combats, de progrès et de moments de joie partagés.

Le 25 septembre prochain, toutes les écoles du CEPEO feront vivre cet héritage à travers une multitude d'activités festives et rassembleuses. Ce moment sera l'occasion de prendre un pas de recul, de regarder ensemble le chemin parcouru, de rendre hommage à celles et ceux qui ont ouvert la voie, et de transmettre aux jeunes le goût de faire briller cette fierté francophone avec audace et confiance.

Le retour à l'école approche, et avec lui, la joie de retrouver les visages familiers, d'accueillir de nouveaux sourires, de sentir l'énergie unique qui anime nos écoles quand elles reprennent vie.

Cette rentrée s'annonce riche en émotions, portée par le sentiment d'appartenance et le désir commun de construire un milieu encore plus francophone, plus inclusif, plus inspirant pour toutes et tous.

Le 25 septembre prochain, nous ne célébrerons pas qu'un drapeau. C'est une communauté entière, bien vivante et tournée vers l'avenir avec espoir et détermination.



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

VOS ÉCOLES PUBLIQUES FRANCOPHONE !

INSCRIVEZ VOTRE ENFANT DÈS MAINTENANT



École secondaire publique
Louis-Riel



École élémentaire publique
Jeanne-Sauvé



École secondaire publique
Gisèle-Lalonde



École élémentaire publique
Le Prélude



École élémentaire publique
Des Sentiers



École élémentaire publique
L'Odyssée

[CEPEO.ON.CA/ORLEANS](https://cepeo.on.ca/orleans)



VOS ÉCOLES D'ORLÉANS